

& le P. Gaubil s'exprime d'une manière si vague, qu'on n'en sçauroit rien conclurre. Or, il ne faut pas que ceux, qui varient d'un million par rapport aux habitans d'une Ville, espèrent jamais de nous faire accroire qu'ils sont instruits de l'état de la population de tout un Pays, & d'un Pays si irrégulièrement habité, qu'il n'y a jamais rien eu de semblable sur tout le globe. „

„ C'est ici un article où il faut que je m'arrête. „

„ D'abord les Jésuites avoient que, si l'Empereur *Can-hi* ne leur eut ordonné de lever la carte de la Chine, que les Chinois ne pouvoient lever eux-mêmes, ils n'auroient jamais sçû
 „ que dans la plupart de grands Gouvernemens
 „ on trouve des contrées de plus de vingt lieues,
 „ très-peu peuplées, presque incultes, & assez
 „ souvent si sauvages, qu'elles sont tout-à-
 „ fait inhabitables. Comme ces contrées sont
 „ éloignées des grandes routes qu'on suit dans
 „ les voyages ordinaires, elles ont échappé
 „ à la connoissance des Auteurs des Relations
 „ imprimées. „

„ Si l'on doutoit que cela ne soit effectivement de la sorte, on pourroit le démontrer, pour ainsi dire, jusqu'à l'évidence. „

„ Presque tous les Voyageurs qui ont pénétré au centre de la Chine, conviennent qu'on ne peut y marcher pendant la nuit, horsin qu'on ne se fasse escorter par des hommes qui portent des flambeaux ou des torches pour écarter les tigres & les autres animaux carnassiers, qui craignent tous le feu & la lumière. Tant de tigres ne sçauroient se trouver dans un Pays régulièrement habité : il faut donc que ces bêtes s